

Judo/Après la participation du Gabon au tournoi international de Yaoundé/Trois questions à Harnold Koussou Ouelou

"Laisser mon nom à la postérité"

Recueillis par James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

Membre de la sélection gabonaise ayant pris part à la compétition organisée dans la capitale camerounaise du 4 au 5 mars 2016, la valeur montante (18 ans) du judo gabonais fait le point de son tournoi et se projette vers les perspectives d'une carrière à forte influence familiale.



Photo : James Angelo LOUNDOU

Au Cameroun, Harnold Koussou Ouelou (à droite) a bien débuté une année 2016 riche en challenges.



Photo : D.R

Marie-Andrea Eyui Bengone a été l'un des médaillés de Yaoundé.

Comment jugez-vous votre prestation au tournoi international de la ville de Yaoundé (Cameroun) où vous avez été l'un des quatre médaillés gabonais ? Harnold Koussou Ouelou : « Effectivement. Je viens d'obtenir une médaille d'argent au tournoi international de la ville de Yaoundé. Le tournoi était d'un bon niveau et a vu la participation de quatre pays, dont le Gabon. Pour moi, ce fut une bonne mise en jambes, vu qu'il s'agissait de ma première sortie internationale de l'année en cours. Dans l'ensemble, les résultats ont été satisfaisants, vu que sur les six athlètes gabonais pré-

sentés, quatre ont été médaillés. En plus de ma médaille d'argent, Christine Ada Kara en a fait de même. Alors que Stella Medjo et Marie-Andréa Eyui Bengone ont chacune remporté le bronze. Nous pouvions, certes, faire mieux, mais l'objectif initial était de savoir où nous en étions au niveau physique et technique. »

Justement, en cette année où les Jeux Olympiques à Rio de Janeiro seront le rendez-vous mondial majeur, quels sont vos objectifs ?

- Cela va être compliqué de se qualifier pour les Jeux Olym-

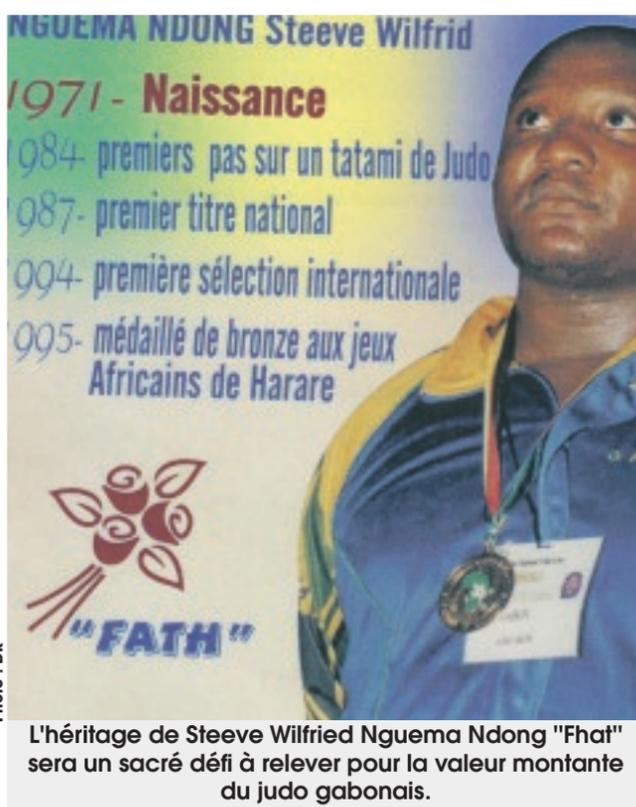


Photo : D.R

L'héritage de Steeve Wilfried Nguema Ndong "Fhat" sera un sacré défi à relever pour la valeur montante du judo gabonais.

piques 2016. Mais ce n'est pas pour autant que je vais baisser les bras, et ne pas y croire. Rien n'est impossible. De surcroît, il y a d'autres échéances internationales. Il m'appartient donc de me mettre au travail pour les préparer et donner le meilleur de moi-même lorsque je serai amené à défendre les couleurs de mon pays. Comme je l'ai toujours fait d'ailleurs lors des compétitions antérieures.

N'est-ce pas lourd comme héritage quand, comme vous, on vient d'une famille de champions de judo ? (Il est le fils

de Serge Christian Ouelou, ancien international gabonais et actuel vice-président de la ligue de judo de l'Estuaire; et le neveu du regretté Steeve Wilfried Nguema Ndong "Fhat", champion d'Afrique des poids lourds 1998)

Bien sûr que c'est un héritage lourd. Très lourd même. Mon devoir sera donc de continuer à porter haut le flambeau, tant au niveau familial, que national. La mission est longue et ardue, mais je travaille dur pour y parvenir un jour. Mon ambition est d'aller encore plus haut, faire mieux que mes devanciers. Laisser une trace indélébile et un héritage que pourra encore bonifier les générations futures. Tant au sein du judo gabonais que dans ma famille. Rempporter une médaille de bronze aux derniers Jeux Africains à Brazzaville n'était qu'une étape. Je dois viser plus haut et me donner les moyens, avec la grâce de Dieu, de laisser mon nom à la postérité.

Tennis de table/ Après l'assemblée générale annuelle de la Fédération internationale/Trois questions à la présidente fédérale gabonaise...

Bernadette Nguema : "l'instance mondiale nous enverra une importante dotation en matériel"

Recueillis par F-K-O.M
Libreville/Gabon

L'Union : Madame la présidente, vous venez de prendre part à l'assemblée annuelle du tennis de table, qui s'est tenue, du 27 février au 04 mars dernier, à Kuala Lumpur en Malaisie. Quelles en sont les retombées pour le Gabon ?

Bernadette Nguema : «Malgré la situation compliquée de la fédération qui passe des moments difficiles, Dieu a touché le cœur d'une personne qui aime ce que nous faisons. Cette personne s'est occupée de l'achat de mon billet aller/retour, car il était très important que je sois à cette rencontre. Pour le cas du Gabon, nos efforts en matière de tennis de table ont été salués. L'assemblée générale m'a exhorté à

continuer de travailler. Au terme de ce grand rendez-vous, l'instance faïtière a décidé de nous envoyer un important lot en matériel qui arrivera le mois prochain, s'il plaît à Dieu. Dans le même sens, ils m'ont également rassurée de l'arrivée des experts à Libreville, vu l'évolution de la discipline au Gabon. Mais la date n'a pas été arrêtée. Rassurez-vous, ils seront dans nos murs. En plus, l'instance africaine pourrait confier à notre pays l'organisation du championnat d'Afrique zone IV 2017. Voilà ce que le Gabon a pu tirer de cette rencontre.»

Dans la foulée de l'assemblée annuelle, se disputait le championnat du monde. Notre pays était-il de la partie ?

- « Malheureusement non.



Photo : Kennedy Ondo

Bernadette Nguema: "La Fédération internationale a salué les efforts de notre pays, malgré nos difficultés".

Cela est dû par le manque de moyens que nous rencontrons depuis 2015, date de la suspension de notre subvention par un haut responsable du ministère des Sports, qui est de mèche avec l'ancien directeur technique national, Léandre Edemessi. Des personnes qui ont tué le tennis de table au Gabon, alors que l'Etat mettait les moyens à leur disposition pour la vulgarisation de la discipline sur toute l'étendue du territoire, mais ont préféré se remplir les poches. Même si la fédération vit des moments difficiles, il y a des mécènes qui aiment ce que nous faisons et nous accompagnent. Auparavant, ils étaient au nombre de trois. Il n'en reste plus qu'un seul ».

Mais, avez-vous déjà rencontré le ministre des

Sports pour parler de vos difficultés ?

- «Oui ! Nous avons eu plusieurs rencontres avec le ministre Blaise Louembe. Il m'a rassurée que tout rentrerait dans l'ordre d'ici peu de temps. Je lui ai même donné le nom de l'un de ses collaborateurs qui sème la zizanie au sein de notre fédération. Le ministre est en possession de certains documents qui accablent ce responsable, à l'origine de la suppression de notre subvention. Il détient également des pièces contraignantes sur les présidents de ligues qui sont de connivence avec l'ancien DTN et ce haut responsable du ministère des Sports. Je garde espoir que la situation reviendra dans l'ordre, car le ministre connaît ma détermination et voit le travail que nous abattons sur le terrain. »